

Blocher stratège

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **32 (1995)**

Heft 1237

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1015713>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Blocher stratégique

(jg) Dans les manifestations antimilitaristes du début des années 70, Oerlikon-Bührle jouissait d'un statut presque mythique, celui du méchant absolu qui fabriquait des armes, dont le vilain Pilatus. Aujourd'hui, dans un genre différent, le groupe Ems-Chemie est aussi devenu une espèce de mythe: c'est l'entreprise à Blocher; elle a assuré sa fortune et

lui permet de subventionner la Fête fédérale de lutte. Regardons de plus près ce fleuron de l'industrie suisse.

Ems-Chemie ne fabrique pas de produits finis. Vous ne trouverez pas ce nom sur des emballages. L'entreprise élabore des produits chimiques intermédiaires.

Lorsque vous enfiler des chaussures de ski, il est très probable que le matériau polymère qui en constitue la coque sort de l'usine de Donat-Ems. Il en va de même pour les lunettes de ski.

	EMS-CHEMIE			
	1991	1992	1993	1994
Chiffre d'affaires (en mio)	758	844	830	856
Cash-flow (en %)	20,9	25,4	29,0	21,6
Rendement du chiffre d'affaires (en %)	9	18,2	22,9	16,1

REPÈRES

Le capital d'EMS-Chemie est composé de 481525 actions au porteur d'une valeur nominale de 50 francs et de 729300 nominatives au nominal de 10 francs. En 93, 174646 actions au porteur ont été rachetées pour une valeur de 2200 fr. Chacune. En 1994, 33475 porteurs à 5500 francs et 50700 nominatives à 1100 francs ont à leur tour été acquises par l'entreprise. La troisième et singulière opération a été conduite cette année: le capital a été réduit par remboursement de la valeur nominale.

Industrie automobile

Près de 40% du chiffre d'affaires provient de l'industrie automobile. Ems-Chemie fabrique des colles à fusion largement utilisées dans la fabrication des voitures. La dernière percée industrielle de Ems-Chemie concerne les airbags. L'entreprise grisonne fabrique les produits servant de détonateur pour le déclenchement des coussins de protection. Ems-Chemie détient 50% du marché de ces produits en Europe. Cette activité est décrite comme une application civile, ce qui suppose que Ems travaille également pour le secteur de la défense, mais nous ne disposons pas de renseignements sur cette partie de son activité. L'ingénierie est également en plein développement. La filiale Ems-Inventa construit un peu partout des usines de fabrication de fibres synthétiques.

Expansion en 1995

Après une année 93 difficile, le groupe s'est redressé en 94 et a poursuivi son expansion en 95. Les quatre premiers mois de l'année 95 ont vu une augmentation du chiffre d'affaires de 11,5% par rapport à la période équivalente de 94. Le cash-flow s'est accru de 16% et le bénéfice d'exploitation de 20%. La hausse du franc suisse a toutefois pénalisé l'entreprise à partir du milieu de 95 et le bénéfice prévu pour cette année ne devrait pas, selon les analystes, dépasser de beaucoup celui de l'année dernière.

Ems-Chemie, incontestablement, est à la fois innovatrice et brillamment gérée. Fabriquer des produits pour l'industrie des loisirs et pour celle de la sécurité automobile représente sans aucun doute un bon choix stratégique. Christoph Blocher détient, via Emesta Holding, 23,2% du capital et 60,2% des voix. Ems s'est singularisé ces dernières années par trois opérations très déroutantes. En 93 et 94, l'entreprise a en effet racheté ses propres actions (voir marge).

Nous ne sommes pas des experts financiers mais, si nous comprenons bien, il s'est agi de concentrer le capital dans le minimum de mains possibles. Lorsqu'une société entre en bourse, les anglo-saxons utilisent l'expression *going public*, aller vers le public. L'UDC zurichois a inventé le *going private*. C'est la blochérisation d'Ems-Chemie. Remarquons encore que la holding Ems détient des actions de l'industrie chimique suisse pour plus de 400 millions de francs, ce qui en fait un des très gros actionnaires des trois sœurs bâloises. On n'a pas fini d'entendre parler. ■

ÉLECTIONS

Rétrospective PDC

(cfp) Examinons les chiffres. La tendance se dessinait déjà depuis 1991, mais on était en droit de penser à une baisse momentanée. Les résultats des dernières élections fédérales confirment le mauvais état de santé du Parti démocrate-chrétien. Avec 50 élus à l'Assemblée fédérale, le PDC se retrouve avec le même nombre d'élus que de 1902 à 1908 quand les Chambres fédérales comptaient 211 membres (actuellement 246). Or, de 1878 à 1890 les conservateurs-catholiques avaient déjà eu plus d'élus. Plus près de nous, de 1922 à 1987, ils en ont toujours eu au moins 60 avec deux sommets en 1951 et en 1963: 66 représentants dans une assemblée de 240 élus.

Au Conseil des Etats, c'est le bastion solide puisque depuis 1872 il y a eu de 16 à 19 élus, sauf de 1893 à 1899 où il y en a eu 15.

En revanche, au Conseil national, le réveil est brutal. De 1917 (encore sous le régime majoritaire) jusqu'à 1987, il y a toujours eu plus de 40 élus. Pour n'en trouver qu'une trentaine, il faut remonter aux années 1875 à 1914, à l'époque du Parti radical dominant. Au surplus, le Conseil national comptait moins de 200 membres.

Il doit y avoir ces temps des échanges de vues soucieux au Klarweg, à Berne, où se trouve le secrétariat général du PDC suisse.

Sources: Urs Altermatt: *Der Weg Schweizer Katholiken ins Ghetto* et *Résultats des élections 1991 et 1995*. ■